

Missionnaire de la **SAINTE FACE** BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI

Revue trimestrielle des Sœurs Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires
Autorisation du Tribunal de Rome n. 201/2009 du 18/06/2009 – Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Rome – Tél. 06.5743432
Année XIX – Nouvelle série

115



Poste Italiana SpA - Speed in... 3/2003 (conv. in L. 27/02/2004, n° 46) Art. 1 Comma 2 e 3 - Aut. n° AC/EM/84/2011



INVOCATION POUR LA PAIX DANS LE MONDE <i>S.Em. le cardinal Leonardo Sandri</i>	3
MARIE FEMME DE L'ÉCOUTE <i>Pape François</i>	8
UNE AUTHENTIQUE DISCIPLE DU CHRIST <i>Père Luca Di Girolamo</i>	10

Avec l'approbation du Vicariat de Rome
Directeur responsable: Aldo Morandin

Pour demander la vie, les images de la Bienheureuse, ainsi que pour signaler les grâces et les faveurs obtenues par son intercession, s'adresser à: Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires - Via Asinio Pollione, 5 - 00153 Rome - Email: madreperina@gmail.com C/C postal 82790007 - C/C bancaire IBAN IT84C020080329800004059417 de la UNICREDIT BANCA

Typographie Ostiense - Roma - Via P. Matteucci, 106/c
Fini d'imprimer au mois de décembre 2013

PRIÈRE À LA SAINTE-FACE DU JOURNAL DE MÈRE MARIA PIERINA 01.11.1941	12
DE NOS MAISONS <i>Rubriques</i>	13

Accueillant l'invitation du Pape François, en la mémoire liturgique de la Bienheureuse Mère Maria Pierina De Micheli, s'est élevée la prière pour la paix en Syrie, pour le Moyen-Orient et pour le monde entier. Elle a été guidée par le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, qui a présidé la célébration eucharistique, mercredi matin, 11 septembre, dans la chapelle de l'Institut du Saint-Esprit à Rome.

Cela a été une occasion pour exprimer la solidarité et la proximité avec ceux qui souffrent des conséquences directes ou indirectes de la guerre, de la haine, de la violence. A commencer par les minorités chrétiennes qui vivent dans les pays du Moyen-Orient, trop souvent discriminées et qui sont l'objet de persécution. Mère Maria Pierina, qui au cours de sa vie s'est beaucoup sacrifiée pour les prêtres et pour les personnes consacrées, ne manquera pas d'être proche de ceux qui sont en difficulté et qui sont victimes d'attaques, précisément à cause de l'Évangile.

La fête liturgique de la Bienheureuse a été célébrée également dans les autres maisons de la Congrégation : à Milan, ce jour-là, s'est déroulée la remise du prix du concours de peinture organisé pour le centenaire de la fondation de l'Institut de l'Immaculée Conception. À Centonara d'Artó, en revanche, une rencontre de prière et de réflexion a été organisée cet été. Au cours de ces moments ont été lus des passages tirés des écrits de la Bienheureuse, accompagnés par les méditations de plusieurs prêtres.

Une fête importante pour tous les dévots de Mère Maria Pierina est la solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, le dimanche 8 décembre. A Rome, la célébration eucharistique sera présidée par l'évêque Gianfranco Girotti, ancien régent de la Pénitencerie Apostolique.

Nous souhaitons à tous les dévots de Mère Maria Pierina de vivre cette journée en cherchant à assimiler toujours plus l'esprit de Marie, son humilité, sa disponibilité, sa simplicité, pour être des témoins du Christ dans le monde.

Les festivités de Noël s'approchant également, nous profitons de ce moment pour souhaiter à tous nos lecteurs nos vœux les plus sincères de bien dans la lumière du Rédempteur qui vient sauver l'humanité, avec le souhait d'une sereine Année 2014.

La rédaction



ANNO DELLA FEDE 2012
2013

LE CARDINAL LEONARDO SANDRI À L'OCCASION DE LA FÊTE LITURGIQUE DE LA BIENHEUREUSE DE MICHELI L'INVOCATION POUR LA PAIX DANS LE MONDE

Nous publions l'homélie du cardinal Leonardo Sandri, Préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales, à l'occasion de la célébration eucharistique en la fête liturgique de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli, dans la chapelle de l'Institut du Saint-Esprit à Rome, le mercredi 11 septembre 2013.

Révérrende Sœur Natalina,
Supérieure régionale,

Révérendes religieuses,
chers professeurs et collaborateurs de l'Institut du Saint-Esprit, et surtout chers garçons et filles qui êtes l'âme vivante de cette Ecole !

Cette célébration éveille en moi divers souvenirs de la rencontre avec votre Institut, à Buenos Aires, quand j'y ai accompagné le cardinal Aramburu, et en même temps, également pour les paroles qui m'ont été adressées si gentiment au début de la Messe, me donne l'occasion de confier à l'intercession de la Bienheureuse Maria Pierina De Micheli et de votre prière à vous, chers enfants – que le Seigneur écoute tant ! – l'intention de la paix en Syrie, au Moyen-Orient et dans le monde entier. Dans le chant du début vous avez répété les paroles de Marie à Jésus, « ils n'ont plus de vin », et nous sommes certains que dans cette demande de Marie se trouvent également tous les besoins les plus authentiques du cœur de l'humanité, et que Jésus l'écouterà. Je vous remercie donc de l'invitation à être avec vous aujourd'hui, en la fête de la Bienheureuse, qui passa précisément ici





six années de sa vie de Religieuse, dans la contemplation de la Face de Jésus et dans le service des frères, surtout les plus petits et pauvres. Nous ressentons cette année une émotion particulière. En effet, son souvenir s'inscrit dans le sillage de celui de l'Institut, Filles de l'Immaculée Conception de Buenos Aires, avec la Fondatrice Mère Eufrasia Iaconis. Les sept voyages de cette dernière, avec celui accompli par sœur Maria Pierina entre l'Italie et l'Argentine, au début et dans la première moitié du XXe siècle, ne peuvent que nous rappeler le « voyage » que l'Esprit Saint a fait accomplir au Pape « venu de la fin du monde », notre bien-aimé Saint-Père François. Vous avez accueilli ici, le 29 juin dernier, son successeur en tant qu'Archevêque métropolitain de Buenos Aires, Mgr Aurelio Poli : nous voulons alors tout d'abord rendre grâce au Seigneur en

cette Messe pour le don de notre Pape, et surtout obéir à la requête qu'Il répète à toutes les personnes qu'il rencontre « Prie pour moi ! ». Prions pour le Pape chers enfants, et faisons-lui ressentir l'affection qui s'élève de votre jeune cœur. Demandons à la Bienheureuse Pierina de le protéger, de l'accompagner et de lui faire toujours ressentir la proximité de Jésus, qu'il annonce à tous les hommes de la terre. Précisément en suivant les enseignements du Pape, nous voulons chercher à découvrir ensemble le secret de Sœur Pierina pour que, alors que nous la prions, le Seigneur permette aussi à notre vie de nous laisser surprendre et transformer par Sa Grâce. Je résume le témoignage qu'elle nous offre à travers ces trois images : la Face, le Ciel, l'Huile.

Chacun de nous est reconnu par les autres à travers son visage et son nom. Ce

sont deux signes qui rappellent la personne, ce que nous sommes et notre façon d'agir envers les autres. La Bienheureuse Pierina a été capturée par le regard à la Sainte Face de Jésus, dès son jeune âge. Elle savait que c'était le visage du Fils de Dieu, vrai homme et vrai Dieu, et elle n'a pas eu peur de fixer ses yeux sur les signes de la Passion qu'il portait sur lui. Pierina savait que chacun d'eux était une preuve de l'Amour de Dieu pour l'homme, qui est du côté de ses enfants, et qui veut surtout rejoindre ceux qui sont loin, ceux qui se sentent oubliés et exclus, ou qui ne le veulent pas comme Père. La première lecture, tirée du prophète Osée, nous l'a rappelé : face au péché du peuple d'Israël, qui est venu à manquer à l'alliance de fidélité avec le Seigneur,





Dieu répond par un excès d'amour. Il promet de les reconduire précisément dans le désert, non pour les punir, mais pour recommencer, grâce à son pardon, une histoire de fidélité et de Miséricorde. Si nous ne sommes pas enracinés dans la contemplation de la Face d'Amour de Jésus, nous ne pouvons que nous perdre...

C'était bien ce que disait le Bienheureux Pape Jean-Paul II dans la Lettre *Novo millennio ineunte*, écrite au début du troisième millénaire : « Notre témoignage serait insupportablement pauvre si nous n'étions pas les premiers les contemplateurs de sa Face » (NMI, n. 8). Qu'aucune journée ne s'écoule, chers enfants, sans que vous n'ayez passé au moins quelques minutes à regarder Jésus : Il a souffert pour nous, mais surtout il a vaincu pour toujours la tristesse, le péché et la mort.

Précisément comme le Seigneur le dit à Mère Maria Pierina : « Je veux que ma Face qui reflète les peines intimes de mon âme, la douleur et l'amour de mon Cœur, soit plus honorée. Qui me contemple et l'amour de mon Cœur, me console ». Soyez certains qu'en Le regardant, se réalisera ce que dit un verset du Psaume 34 : « Regardez-le et vous serez resplendissants ! » (Ps 34, 6). Votre vie sera une lumière pour les autres. Et ce qui vaut pour les petits, nos enfants, vaut encore beaucoup plus pour nous, adultes : ce n'est qu'en confiant notre vie à Lui, que celle-ci sera dans cette joie que nous cherchons secrètement, mais que par nous-mêmes nous ne pourrions jamais trouver.

Quand, dans sa jeunesse, elle prit la décision définitive de se consacrer à Dieu, la Bienheureuse Maria Pierina dit avec décision à sa mère : « J'entrerai dans le couvent où les sœurs





seront habillées de la couleur du ciel ! », en raison de la couleur de l'habit qu'elle avait vu sur la Mère fondatrice et une consœur alors présentes à Milan. Cette expression, spontanée et naïve sur les lèvres de cette jeune fille, a été en réalité un véritable programme de vie. Qu'est la sainteté sinon se laisser « revêtir du ciel » ? Ou encore mieux : rester fidèles et vivre jusqu'au bout le Oui à Dieu de notre Baptême, au cours duquel nous avons reçu le vêtement des fils du Royaume des cieux. Nous demandons-nous combien notre vie est un reflet du ciel ? Combien restons-nous fidèles au Oui adressé à Dieu, et combien sommes-nous capables de dire avec décision notre Non à tout ce qui nous éloigne de Lui et, pour finir, nous laisse tristes et seuls ? Nous avons chaque jour la possibilité de nous revêtir de la lumière de l'Amour de Dieu, et nous préférons trop souvent la grisaille de la méchanceté, de la médisance, de l'incapacité à pardonner, de la paresse dans le service et dans le don de nous-mêmes, en particulier à qui en a le plus besoin. Prenons aujourd'hui, par la force de l'intercession de la Bienheureuse, la décision



Missionnaire de la
SAINTE FACE
 BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI

115

d'être proches du Seigneur, ou de revenir à Lui si nous nous en sommes éloignés !

Enfin, l'Évangile nous a parlé de l'huile des lampes, dont nous ne pouvons faire à moins, pour attendre le Seigneur et aller à sa rencontre. Les vierges sages avaient de l'huile avec elles, car elles n'étaient pas distraites, leur pensée et leur désir étaient concentrés sur la fête que la présence de l'époux leur aurait donnée. Les cinq sottes ne peuvent probablement pas être jugées comme des personnes méchantes ou égoïstes, mais tout d'abord comme des personnes qui ont oublié quelque chose, ou plutôt Celui qui est essentiel pour la vie de l'homme.

Elles sont distraites. Si nous y pensons bien, combien de fois sommes-nous ainsi nous aussi : nous oublions Dieu et nous oublions nos frères ! La Bienheureuse Maria Pierina ne s'est pas égarée ; en gardant le regard tourné vers la Face du Christ et en se laissant revêtir de la lumière du Ciel, non seulement elle a conservé, mais elle a augmenté la réserve d'huile, à travers la prière tout d'abord, et la charité. J'ai été frappé par une anecdote de sa jeunesse, quand, comme le disent ses biographies, « elle se jeta aux pieds de la Vierge pour la supplier de ne pas lui envoyer la vocation ». Cela nous semble étrange de lire quelque chose de ce genre, mais si nous nous arrêtons pour réfléchir, ce geste aussi est l'expression de sa capacité à confier chaque chose au Seigneur, d'être authentique dans le dialogue de la

prière, en ayant confiance en Lui en dernier ressort. C'est ainsi qu'elle a fait, en capitulant devant la voix de Dieu qui l'appelait à se consacrer à Lui. Cela nous aide à réfléchir sur notre manière de prier, si cela part d'un cœur sincère et confiant en Dieu, ou bien si nous répétons de nombreuses paroles presque par habitude, mais que nous gardons notre vie fermée à sa volonté. En ce jour, à travers l'intercession de la Bienheureuse Maria Pierina, nous voulons renouveler l'huile de nos lampes, et en particulier, en faisant écho à la grande prière demandée par le Pape François, élever notre invocation pour la paix dans le monde, surtout en Syrie. Que nous serve de guide la certitude même de l'aide de la Vierge, que l'on percevait dans les paroles de la Bienheureuse en ce qui concerne la fin des combats dans la ville de Rome, au cours de la deuxième guerre mondiale. Qu'elles soient vraies aujourd'hui aussi, pour la situation actuelle qui n'est pas moins dramatique : « La journée commença par un mouvement de guerre, bombardements, tirs de mitraillettes... on préparait son âme à une journée terrible... mais voilà Marie, la chère Mère céleste, qui accomplit un miracle... tout est dû à Marie par l'intercession du Saint-Père, qui fit tant pour défendre ses enfants de l'horreur de la guerre ». Amen.



LE PAPE FRANÇOIS CONCLUT LE MOIS DE MARIE SUR LA PLACE SAINT-PIERRE

MARIE FEMME DE L'ÉCOUTE

En conclusion du mois de Marie, sur la place Saint-Pierre, dans la soirée du vendredi 31 mai, le Pape François a adressé aux fidèles un discours que nous publions ci-dessous. C'est une manière pour « vivre » le mois d'octobre consacré à la Vierge du Rosaire.

Chers frères et sœurs,

Ce soir nous avons prié ensemble avec le Saint Rosaire; nous avons reparcouru plusieurs événements du chemin de Jésus, de notre salut et nous l'avons fait avec Celle qui est notre Mère, Marie, Celle qui nous guide d'une main sûre vers son Fils Jésus. Marie nous guide toujours vers Jésus.

Aujourd'hui, nous célébrons la fête de la Visitation de la Vierge Marie à sa parente Elisabeth. Je voudrais méditer avec vous sur ce mystère

qui montre comment Marie affronte le chemin de sa vie, avec un grand réalisme, humanité, sens du concret.

Trois mots résument l'attitude de Marie: écoute, décision, action. Des mots qui indiquent une voie pour nous aussi, face à ce que le Seigneur nous demande dans la vie. Ecoute, décision, action.

Ecoute. D'où naît le geste de Marie d'aller chez sa parente Elisabeth? D'une parole de l'Ange de Dieu: «Et voici qu'Elisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse...» (Lc 1, 36). Marie sait écouter Dieu. Attention: ce n'est pas simplement «entendre», entendre de manière superficielle, mais c'est une «écoute» faite d'attention, d'accueil, de disponibilité envers Dieu. Ce n'est pas la manière distraite avec laquelle nous nous présentons parfois face au Seigneur ou aux autres: nous entendons les paroles, mais nous n'écoutons pas vraiment. Marie est attentive à Dieu, elle écoute Dieu.

Mais Marie écoute aussi les faits, c'est-à-dire qu'elle lit les événements de sa vie, elle est attentive à la réalité concrète et ne s'arrête pas à la surface, mais elle va en profondeur, pour en saisir la signification. Sa parente Elisabeth, qui est déjà âgée, attend un enfant: voilà le fait. Mais Marie est attentive à la signification, elle sait la saisir: «Rien n'est impossible à Dieu» (Lc 1, 37).

Cela vaut également pour notre vie: l'écoute de Dieu qui nous parle, et également l'écoute de la réalité quotidienne, l'attention aux personnes, aux faits car le Seigneur se tient à la porte de notre vie et frappe de plusieurs manières, il place des signes sur notre chemin; il nous donne la capacité de les voir. Marie est la mère de l'écoute, une écoute attentive de Dieu et une écoute tout aussi attentive des événements de la vie.

Le deuxième mot: décision. Marie ne vit pas «en hâte», en s'essoufflant, mais, comme



le souligne saint Luc, «elle méditait toutes ces choses dans son cœur» (cf. Lc 2, 19.51). Et également au moment décisif de l'Annonciation de l'Ange, elle demande: «Comment cela sera-t-il?» (Lc 1, 34). Mais elle ne s'arrête pas non plus au moment de la réflexion; elle accomplit un pas en avant: elle décide. Elle ne vit pas en hâte, mais uniquement quand cela est nécessaire «elle se hâte». Marie ne se laisse pas entraîner par les événements, elle n'évite pas la difficulté de la décision. Et cela a lieu aussi bien pour le choix fondamental qui changera sa vie: «Me voici, je suis la servante du Seigneur...» (cf. Lc 1, 38), que dans les choix plus quotidiens, mais eux aussi riches de signification. L'épisode des noces de Cana me vient à l'esprit (cf. Jn 2, 1-11): ici aussi on voit le réalisme, l'humanité, le sens concret de Marie, qui est attentive aux faits, aux problèmes; elle vit et elle comprend la difficulté de ces deux jeunes époux à qui vient à manquer le vin de la fête, elle réfléchit et sait que Jésus peut faire quelque chose, et elle décide de s'adresser à son Fils pour qu'il intervienne: «Ils n'ont plus de vin» (cf. v. 3). Elle décide.

Dans la vie, il est difficile de prendre des décisions, nous tendons souvent à les renvoyer, à laisser les autres décider à notre place, nous préférons souvent nous laisser entraîner par les événements, suivre la mode du moment; parfois nous savons ce que nous devons faire, mais nous n'en avons pas le courage ou cela nous paraît trop difficile car cela signifie aller à contre-courant. Marie, dans l'Annonciation, dans la Visitation, aux noces de Cana va à contre-courant; elle se met à l'écoute de Dieu, elle réfléchit et cherche à comprendre la réalité, et elle décide de se remettre totalement à Dieu, elle décide de rendre visite, bien qu'étant enceinte, à sa parente âgée, elle décide de s'en remettre à son Fils avec insistance pour sauver la joie des noces.

Le troisième mot: action. Marie se mit en voyage et «se rendit en hâte...» (cf. Lc 1, 39). Dimanche dernier, j'ai souligné cette manière de faire de Marie: malgré les difficultés, les critiques qu'elle aura reçu devant sa décision de partir, elle ne s'arrête devant rien. Et ici elle part «en hâte». Dans la prière, devant Dieu qui parle, en réfléchissant et en méditant sur les faits de sa vie, Marie n'est pas pressée, elle ne se laisse pas prendre par le moment. Mais quand elle voit clairement ce que Dieu lui demande, ce qu'elle doit faire, elle ne perd pas de temps, elle ne tarde pas, mais elle part «en hâte». Saint Ambroise commente: «La grâce du Saint-Esprit ne comporte pas de lenteurs» (Expos. Evang. sec. Lucam, II, 19: pl, 1560). L'action de Marie est une conséquence de son obéissance aux paroles de l'Ange, mais unie à la charité: elle va chez Elisabeth pour se rendre utile; et en sortant de chez elle, d'elle-même, par amour, elle apporte ce qu'elle a de plus précieux: Jésus; elle apporte son Fils.

Parfois, nous nous arrêtons nous aussi pour écouter, pour réfléchir sur ce que nous devrions faire, peut-être savons nous même clairement la décision que nous devons prendre, mais nous ne passons pas à l'action. Et surtout nous ne nous mettons pas en jeu nous-mêmes en nous «hâtant» vers les autres pour leur apporter notre aide, notre compréhension, notre charité; pour apporter nous aussi, comme Marie, ce que nous avons de plus

précieux et que nous avons reçu, Jésus et son Evangile, à travers la parole et surtout le témoignage concret de notre action.

Marie, la femme de l'écoute, de la décision, de l'action.

Marie, femme de l'écoute, ouvre nos oreilles: fais que nous sachions écouter la Parole de ton Fils Jésus entre les mille paroles de ce monde; fais que nous sachions écouter la réalité dans laquelle nous vivons, chaque personne que nous rencontrons, en particulier celle qui est la plus pauvre, démunie, en difficulté.

Marie, femme de la décision, illumine notre esprit et notre cœur, pour que nous sachions obéir à la Parole de ton Fils Jésus, sans hésitations; donnons le courage de la décision, de ne pas nous laisser entraîner pour que d'autres orientent notre vie.

Marie, femme de l'action, fais que nos mains et nos pieds aillent «en hâte» vers les autres, pour apporter la charité et l'amour de ton Fils Jésus, pour apporter, comme toi, dans le monde la lumière de l'Evangile. Amen.



MESSE EN L'ANNIVERSAIRE DE LA BIENHEUREUSE AUTHENTIQUE DISCIPLE DU CHRIST

Nous publions l'homélie du serviteur de Marie, le père Luca Di Girolamo, à l'occasion de la Messe du mercredi 26 juin, dans la chapelle de l'Institut du Saint-Esprit à Rome.

Parler du nom dans le langage de la Sainte Ecriture signifie se placer sur un plan plus profond et intense que nous n'avons l'habitude de faire dans nos relations. Le nom, en effet, indique une identité plus profonde et une fonction précise qu'un individu accomplit. Le nom même de Jésus, par exemple, signifie Dieu sauve.

Vénérer le nom de Dieu signifie donc le reconnaître comme l'Artisan de la création et Celui qui est capable de nous édifier sur la base solide de l'amour.

Face à cela, nous redécouvrons que nous avons besoin de pardon en raison de notre petitesse.

Les avant derniers versets du long discours de la

Montagne, qui occupe les chapitres 5 à 7 dans l'Evangile de Matthieu, s'arrêtent sur des thèmes très actuels et valables à chaque époque du christianisme et que Jésus présente sous forme d'exhortations qui servent non seulement à ne pas céder à l'idolâtrie, mais aussi à sauvegarder la tranquillité personnelle de celui qui veut en être le disciple.

Le christianisme – au cours de son histoire – a toujours dû se confronter avec un type de pensée frauduleuse, fausse et mauvaise, mais qui a toutefois très bien su se déguiser et se masquer, en donnant à l'homme l'illusion de pouvoir se réaliser à bon marché.

Le Pape Jean XXIII – dans le discours d'ouverture du Concile Vatican II en 1962 – utilise l'expression « prophètes de malheur » en indiquant ceux qui ne voient dans l'écoulement du temps qu'un mal progressif qui se diffuse, sans penser en revanche à une positivité et à un développement que le temps apporte avec lui. Ce sont les pessimistes et les défaitistes de chaque époque, prêts non seulement à penser mal, mais aussi à agir en conséquence...

Nous le voyons dans la lère lecture : Abraham – en répondant positivement au Seigneur à travers sa foi – est

l'auteur, avec le Seigneur, d'une nouvelle histoire représentée par l'élément positif de la descendance.

Celle-ci sera – comme nous le savons – le peuple élu, choisi par le Seigneur pour faire connaître son nom saint.

La conduite des mauvais prophètes va en revanche en direction opposée : celle de la fausseté qui, tôt ou tard, est découverte ; et Jésus, précisément pour souligner ce fait, se sert d'images très familières à son auditoire. Des images tirées de la campagne : brebis, loups (pour indiquer la conduite), ainsi que raisin, figues, épines et ronces (pour illustrer l'effet de leurs œuvres). Le véritable prophète est un autre : c'est celui qui en refusant la vérité sans masque est disposé à en subir les conséquences extrêmes ; tels sont les prophètes de l'Ancien Testament, jusqu'à Jean-Baptiste et aussi Jésus.

Mais ici une question s'impose à chaque chrétien : comment ne pas tomber dans une conduite semblable à celle des faux prophètes ? Souvent – même de bonne foi – nous prenons l'attitude de maîtres et, parfois, nous ne sommes pas exempts de transformismes pour obtenir des avantages, petits ou grands. En substance, nous sommes toujours



Missionnaire de la
SAINTE FACE
 BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI

115

face à l'éternel problème de la vérité, qui en Jésus se manifeste dans sa plus grande splendeur, et c'est en Lui que doit être trouvée la réponse qui permet de fuir l'ambiguïté nuisible que les faux prophètes diffusent à travers leurs paroles et leurs œuvres.

Au chap. 15 de l'Évangile de Jean, Jésus nous offre une autre image efficace qui complète celle que nous avons écoutée dans l'Évangile d'aujourd'hui : celle de la vigne, en rappelant que

ce n'est que dans l'union avec Lui qu'il est possible de produire du fruit, autrement on est coupé et brûlé. Une communion profonde et vivante doit donc exister entre nous et le Seigneur et ce n'est que celle-ci qui nous permet de produire des fruits qui restent et qui témoignent de notre œuvre, à la lumière et selon les préceptes du Seigneur.

C'est dans cette ligne que s'insère Mère Maria Pierina avec toute la richesse de son prophétisme, à travers

lequel elle nous conduit à la vénération du Saint Nom de Dieu, qu'Il nous a révélé à travers la Sainte-Face du Fils : un Visage de Vérité. En se conformant à ce Seigneur et serviteur au Visage de miséricorde, Maria Pierina a porté ces fruits abondants qui proviennent de sa profonde humilité.

Que notre Bienheureuse continue à représenter pour nous une maîtresse d'authentique « sequela » des choses du Seigneur.

Le XVIII^e chapitre général des Filles de l'Immaculée Conception, sur le thème : « Fidèles au Christ, sur les traces de Marie Immaculée, en unité et en harmonie de Vie », a eu lieu du 1^{er} au 16 août, dans la « Maison de Marie », à Luján, dans la province de Buenos Aires. Les sœurs capitulaires ont réélu pour six ans Mère générale de la Congrégation. Nous lui présentons nos vœux les plus sincères avec la promesse de la rappeler dans nos prières à Mère Maria Pierina. Sœur Nora Antonelli.





Prière à la Sainte-Face

« O Jésus Sauveur, à la vue de votre Sainte-Face, défigurée par les outrages, et de votre Sacré-Cœur, source intarissable d'amour, nous vous supplions avec saint Augustin : « Seigneur Jésus, imprimez dans notre âme vos saintes Plaies, afin que nous y lisions toute votre douleur et tout votre amour, pour supporter chaque souffrance et pour mépriser tout autre attachement ». En nous présentant devant votre Face adorable pour vous demander la grâce dont nous avons besoin, nous vous supplions de nous mettre dans la disposition de ne jamais vous refuser ce que chaque jour vous nous demanderez, à travers vos commandements et les saintes inspirations »

Vénéérable Léon Papin-Dupont

Prière

O Dieu un et trine,
 Père et Fils et Esprit Saint,
 qui t'es complu à faire resplendir les
 dons de Ta Grâce dans l'humble
 Mère Pierina De Micheli, en
 l'appelant à ton service, pour que
 dans le secret et dans l'obéissance
 elle soit la consolatrice du Divin
 Crucifié et la missionnaire de sa
 Sainte Face, fais que nous aussi,
 nous nous mettions volontiers sur
 les voies de la charité sacrifiée, pour
 Ta gloire, et le bien du prochain.
 C'est pourquoi, en vue des mérites
 de la Bienheureuse Mère Maria
 Pierina De Micheli, et par son
 intercession, accorde-nous la
 grâce qu'avec confiance nous Te
 demandons, afin que pour notre
 exemple et notre réconfort, se
 manifestent les vertus héroïques
 qu'elle pratiqua.
 Amen

Du Journal de la Bienheureuse Mère Maria Pierina De Micheli, en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus (1er novembre 1941)

Comme Jésus a été obéissant ! À peine lui ai-je dit que le Père ne m'a pas permis de demander de garder pendant toute ma vie la forte douleur que j'ai eu cette nuit dans la tête, il me l'a ôtée. Je lui ai offert le désir et l'obéissance et Jésus m'a dit : « Je t'aime davantage quand tu m'obéis que quand tu souffres ». Je comprends toujours davantage que Jésus me veut dans la perfection de l'obéissance, et j'ai promis d'obéir toujours et de ne jamais agir sans la bénédiction de l'obéissance. Ma volonté sous mes pieds, celle de Dieu dans le cœur, dans l'esprit, dans les œuvres. Qu'elle soit le souffle de ma vie.

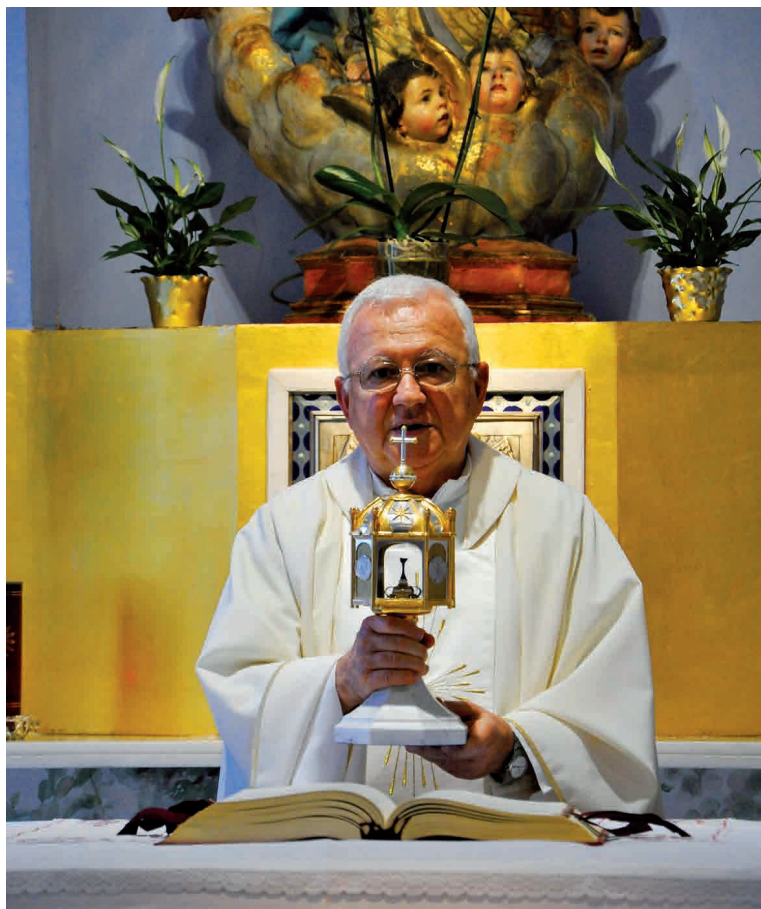
Milan

Le 11 septembre dernier, dans l'Institut de l'Immaculée Conception de Milan, le père Vincenzo Salemi des missionnaires de la Consolata a célébré une Messe en l'honneur de la Bienheureuse Mère Maria Pierina De Micheli, le jour de sa fête liturgique.

A cette célébration, ont participé toutes les Sœurs de la Communauté et de nombreux fidèles, parmi lesquels les trois gagnants du concours de peinture organisé à l'occasion du centenaire de fondation de l'Institut.

Ensuite, sœur Aurora Macchi a remis les prix aux auteurs des œuvres qui ont gagné : le premier prix a été attribué à M. Luigi Cerbino Badone, le deuxième à Mme Lucia De Blasi et le troisième à Mme Corinne Moers.

A.M.





plus lointaines, comme le père Salvatore Maniscalco et le père Franco Belloni.

Dans la soirée ont été lus des passages de la vie de la Bienheureuse Mère Pierina, accompagnés par les douces mélodies offertes par la chorale Sainte-Cécile de Pella. Pour finir, les fidèles ont été accompagnés en visite à la maison de la Sainte-Face de via Margherita Sanveti. Le lieu où la Mère Pierina est née au ciel en ce lointain 26 juillet 1945, après une vie consacrée à l'amour de Jésus.

Ivo Fenaroli

Centonara D'Artò

Entre les notes de musique et le cœur, tout pour l'amour de Jésus. La nuit descend sur les collines en cette chaude soirée d'été, autour du romantique lac d'Orta.

A Centonara, petite fraction de la commune de Madonna del Sasso, on entend une douce mélodie, elle provient de l'église construite en l'honneur de Sainte-Marie-Madeleine.

Des notes en souvenir de la naissance au ciel de la Bienheureuse Mère Maria Pierina De Micheli.

Tout est notes, mais dans ce lieu respandit une lumière qui est pleine d'amour. De l'amour pour Lui, Jésus.

Le concert en l'honneur de la Bienheureuse naît de l'idée de deux prêtres, le père Giuseppe Ottina, curé de Pella et Alzo et le père Massimo Volpati, curé de San Maurizio d'Opalio, qui avec beaucoup de travail et de dévotion ont fait en sorte qu'à partir de rien naisse une soirée merveilleuse, en faisant participer d'autres prêtres provenant de paroisses bien



Missionnaire de la
SAINTE FACE
BIENHEUREUSE MARIA PIERINA DE MICHELI

115



**Sabato 20 luglio
ore 21
Chiesa di Centonara**

consolare **GESÙ**

PENSIERI SCELTI
DELLA BEATA PIERINA DE MICHELI

**MEDITAZIONE
CORALE**

Proposta dalla "Corale Santa Cecilia"
Pella



Brésil

Lavras Da Mangabeira

*J'envoie quelques photos du groupe de la Sainte-Face. Nous sommes en train de remettre la revue n. 114 « Missionnaire de la Sainte-Face »

Je vous transmets quelques appréciations et

remerciements.

*Merci beaucoup pour nous avoir présenté les revues de Mère Maria Pierina, elles nous apportent beaucoup de messages.

Priez pour moi et pour toute ma famille.

(Maria Aparecida)

*J'appartiens à l'Apostolat de la Sainte-Face, je me sens très heureux et j'aime beaucoup lire les revues de la Bienheureuse Pierina.

(Vicente H. Ferreira)

*Je me sens très aidée dans la coordination de l'Apostolat de la Sainte-Face

(Cicera H. Ferreira)

* La revue est très importante pour notre Apostolat de la Sainte-Face

(Josefa F. de Barros)

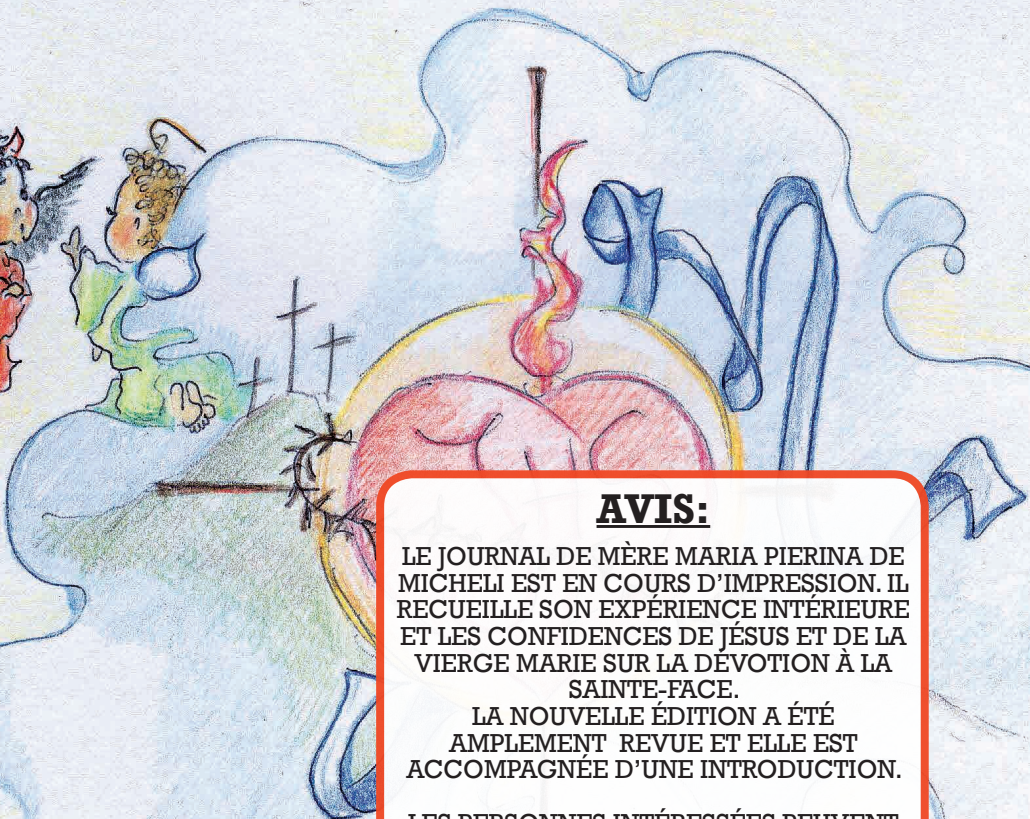
Le groupe possède un registre de procès-verbaux permettant d'enregistrer la présence des participants et un autre où est inscrit ce qui est décidé dans les réunions et comment le groupe va de l'avant.

Un salut à tous, Sœur Albina de l'Osbel



En la solennité
de l'Immaculée Conception de Marie
dimanche 8 décembre, à 11h00
l'Evêque **Gianfranco Girotti**,
ancien régent de la
Pénitencerie apostolique,
présidera
la concélébration
eucharistique
dans la Chapelle de
l'Institut
du Saint-Esprit
à Rome





AVIS:

LE JOURNAL DE MÈRE MARIA PIERINA DE MICHELI EST EN COURS D'IMPRESSION. IL RECUEILLE SON EXPÉRIENCE INTÉRIEURE ET LES CONFIDENCES DE JÉSUS ET DE LA VIERGE MARIE SUR LA DEVOTION À LA SAINTE-FACE.

LA NOUVELLE ÉDITION A ÉTÉ AMPLEMENT REVUE ET ELLE EST ACCOMPAGNÉE D'UNE INTRODUCTION.

LES PERSONNES INTÉRESSÉES PEUVENT RÉSERVER L'OUVRAGE EN ENVOYANT UN ACOMPTE DE 5,00 EUROS AU COMPTE BANCAIRE SUIVANT, AVEC LA MENTION « JOURNAL DE MÈRE MARIA PIERINA ». IBAN IT95N076010320000082790007





*Nous souhaitons à tous nos lecteurs
un Saint Noël
et une heureuse Année nouvelle dans le Seigneur*

